

DES DIX DOGMES

1. Le vice se revêt des couleurs de la vertu; l'ivraie s'efforce de passer pour du blé en en prenant la forme extérieure, mais le goût la découvre bientôt. C'est ainsi que l'ange de ténèbres se transforme en ange de lumière, non pas pour revenir au point d'où il est parti, mais pour séduire les hommes et les égarer. Car, semblable à une enclume, son cœur est indomptable dans sa perversité et inaccessible au repentir. C'est pourquoi il travaille avec une infatigable activité à envelopper de ténèbres ceux-là même qui ont embrassé une vie angélique; à éteindre en eux le flambeau de la foi, et à ne laisser dans leur âme que le poison de l'incrédulité. Le monde est plein de loups qui, sous la peau de brebis, ne cessent de rôder autour du troupeau, mais qui n'en ont ni les dents ni les ongles.

Sous ce masque ils affectent une douceur, une simplicité, une bonne foi, une innocence angélique; mais de leurs dents déroule le venin le plus actif de l'impiété. Nous avons donc un besoin urgent de la grâce de Dieu, d'une grande vigilance, d'une grande pénétration d'esprit, pour ne pas confondre l'ivraie avec le froment, pour ne pas nous laisser empoisonner ou enlever par un loup déguisé sous une toison de brebis, pour ne pas confondre un ange de ténèbres avec un ange de lumière, un esprit impur avec un esprit céleste. Rappelons-nous ces paroles du prince des apôtres : *Le démon tourne autour de vous comme un lion rugissant, qui cherche qu'il pourra dévorer.* (I Pi 5,8)

C'est pour vous prémunir contre ces dangers que l'Église, dans l'épître de ce jour, vous avertit de vous tenir sur vos gardes, et qu'elle a institué ces instructions et ces lectures.

2. Deux choses essentielles constituent le service de Dieu : une foi inébranlable dans les dogmes que l'Eglise nous prescrit, et la pratique des bonnes œuvres. Car la foi sans les œuvres n'est rien aux yeux de Dieu, et Dieu n'a aucun égard pour les œuvres dénuées de la foi dans ses dogmes.

Que sert, en effet, à l'homme de connaître parfaitement tous les dogmes qui concernent Dieu, s'il s'abandonne aux plus honteuses passions ? Que lui sert-il d'être tempérant, régulier, dans sa vie privée et publique, s'il blasphème le nom de Dieu ?

Il est donc pour nous de la plus urgente nécessité de bien connaître les dogmes que nous tenons de Dieu, et pour cela de veiller sur notre esprit, de le tenir en bride, puisque nous sommes environnés d'une foule de séducteurs qui cherchent à nous prendre dans les filets d'une philosophie mensongère et de l'imposture cachée sous les dehors d'une vaine science. (Col 2,8) Ici ce sont des écoles qui retentissent. de tous les charmes de l'éloquence païenne. *Car c'est de lèvres d'une prostituée que distille le miel.* (Pro 5,3) Ailleurs, ce sont des circoncis qui passent leur vie à torturer le sens des Livres saints qu'ils colportent avec eux, qui trompent ceux qui les abordent, qui depuis leur enfance jusqu'à leur vieillesse courent toujours à la poursuite de la vérité (Is 46,3; II Tim 3,7) mais qui finissent par croupir et vieillir dans une honteuse et crasse ignorance.

Derrière eux, je vois les apôtres de l'hérésie qui courent après les esprits simples, les séduisent au nom du Christ (Rom 16,8) par un langage doux, flatteur, insinuant, hypocrite; qui couvrent leur poison, c'est-à-dire leurs dogmes impies, leurs blasphèmes, du nom adorable de Jésus Christ, s'en servent comme d'un miel qui contient le venin le plus actif. C'est de tous ces esprits séducteurs que le Seigneur a dit : *Prenez garde de vous laisser tromper. Plusieurs viendront en mon nom, disant : Je suis le Christ; et ils en séduiront plusieurs.* (Mt 24,4) Voilà pourquoi l'Eglise prend tant de peines pour nous exposer et nous expliquer sa doctrine.

3. Mais avant de nous occuper des articles de notre foi, j'ai pensé qu'il serait très bien de repasser sommairement les principaux points de doctrine nécessaires au salut, pour que l'abondance des matières que nous aurons à traiter, et les jours d'intervalle qui se trouveront entre nos instructions dans le cours de cette sainte quarantaine, ne vous fussent pas oublier, surtout à ceux qui ont la mémoire moins exercée, ces mêmes points de doctrine que nous traiterons dans la suite avec plus de détail et de développement.

Que ceux-là nous écoutent avec patience, dont l'intelligence est plus formée (Heb 5,14) dont les sens sont déjà tout exercés dans la distinction du bien et du mal, en entendant ici répéter les premiers éléments de la doctrine chrétienne, et si, comme à des nourrissons, nous la leur présentons encore sous la forme de lait. Ceux qui ont besoin d'être ainsi nourris en profiteront; la mémoire de ceux qui sont plus instruits se réveillera comme un feu couvert, en écoutant encore les choses qu'ils ont déjà apprises.

QUATRIÈME CATÉCHÈSE

DE DIEU. – 1^{er} dogme

4. Le premier de tous les dogmes qu'il faut inculquer dans votre âme, comme le fondement de tous les autres, est celui d'un seul Dieu, non engendré, sans commencement et sans fin, immuable, invariable, sans successeur, sans antécédent, qui est tout à la fois bon et juste; afin que si vous entendiez jamais un hérétique qui vous dise qu'autre chose est le Dieu bon, autre chose est le Dieu juste, vous reconnaissiez aussitôt le trait empoisonné de l'hérésie. Oui, il est des hommes assez téméraires, assez impies, pour diviser la divinité qui est une, et pour dire qu'il y avait un Dieu créateur et Seigneur de l'âme, puis un autre créateur des corps : doctrine aussi folle, aussi absurde qu'impie.

Comment le même homme pourrait-il appartenir à deux maîtres, puisque le Seigneur a dit : *Nul ne peut servir deux maîtres ?* (Mt 6,24)

Il n'y a donc qu'un seul Dieu, créateur unique des âmes et des corps, du ciel et de la terre, des anges et des archanges et de tout ce qui est; Père avant tous les siècles d'un Fils seul-engendré notre Seigneur Jésus Christ, par qui il a tout fait, ce qui est visible (Jn 1,3) comme ce qui est invisible. (Col 1,16)

5. Le Père de notre Seigneur Jésus Christ n'est circonscrit par aucun lieu, ni même par la vaste étendue du ciel; mais *les cieux sont l'œuvre de ses doigts.* (Ps 8,4) Il tient dans le creux de sa main toute la terre. (Is 40,12) Il est dans tout et hors de tout. Gardez-vous de le comparer en plus ou en moins avec l'astre du jour. Car celui qui a créé le soleil doit être en grandeur et en éclat incomparablement au-dessus de l'objet créé. L'avenir est toujours présent à ses yeux; il est en puissance au-dessus de toutes les puissances, voyant et faisant tout comme il le veut, sans être assujéti à aucune conséquence, à aucune influence des astres sur les naissances, à aucun destin, à aucune fatalité; il est en tout parfait, possédant également toutes les vertus sans accroissement ni décroissement, sans vicissitude quelconque.

Il a de toute éternité préparé un supplice pour les méchants et une couronne pour les justes.

6. Mais, comme beaucoup se sont écartés de la connaissance d'un seul Dieu, et se sont fourvoyés dans mille erreurs; comme quelques-uns ont fait un Dieu de l'astre du jour, de sorte qu'ils se trouvaient sans Dieu pendant la nuit; que d'autres, pour suppléer à son absence, ont fait de la lune une divinité qui disparaissait au retour du soleil; que d'autres ont vu autant de Dieux dans le monde qu'il avait de parties; comme les uns ont trouvé un Dieu dans les arts, les autres dans les aliments; comme ceux-ci en proie au feu de l'impudicité ont placé sur leurs autels l'image d'une femme nue sous le nom de Vénus; comme dans le bois ou le marbre qui était sous leurs mains ils ont adoré leurs propres passions, tandis que ceux-là, séduits par l'éclat de l'or, ont vu dans ce métal leur divinité et en ont fait l'apothéose, on se garantira aisément de ces monstrueuses erreurs, si on se pénètre bien de l'unité de Dieu. Si on se grave profondément dans le cœur cette vérité fondamentale, on extirpera en soi tout principe d'idolâtrie avec tous ses maux, on fermera la porte de son cœur à toute espèce d'hérésie.

Voilà donc le premier dogme que vous devez croire et que vous devez fortement graver dans votre esprit et dans votre cœur.

DU CHRIST. – 2^e dogme

7. Vous devez croire aussi au Fils unique de Dieu notre Seigneur Jésus Christ, Dieu né de Dieu, vie née de la vie, lumière née de la lumière, en tout semblable à son Père, qui n'a point reçu l'être dans le temps, mais qui a été engendré par son Père: de toute éternité d'une manière inaccessible à l'intelligence de l'homme, qui est tout à la fois la sagesse, la puissance, la justice substantielle de son Père, qui est assis à la droite de son Père avant tous les siècles. Car ce n'est ni après sa passion ni en récompense de sa patience, comme le prétendent quelques-uns, qu'il a été élevé à cette haute dignité; mais c'est depuis qu'il est, c'est-à-dire de toute éternité, qu'il est en possession de la puissance royale, qu'il est assis sur le trône avec son Père dont il est, comme Dieu, la sagesse et la puissance, ainsi que nous l'avons dit. Il règne avec son Père, il a tout créé par son Père. Rien donc ne lui manque de ce qui constitue la dignité de Dieu. Il connaît son Père, comme il est connu de son Père.

Et pour tout dire en un mot, souvenons-nous de ces paroles de l'Évangile : *Personne ne connaît le Père que le Fils et personne ne connaît le Fils que le Père.* (Mt 11,27)

8. Ne séparez donc pas le Fils du Père, comme aussi ne les confondez pas; ne faites pas du Père et du Fils une seule et même personne; mais croyez qu'il est le Fils unique d'un seul Dieu, Dieu et Verbe avant tous les siècles. Je dis Verbe, non pas qu'il est un mot qui s'échappe

QUATRIÈME CATÉCHÈSE

de la bouche et qui se dissipe dans les airs, ou qu'il a une ressemblance avec les verbes ou mots qui n'ont par eux-mêmes rien de réel, rien de substantiel. Mais croyons qu'il est le Verbe Fils, qu'il est le créateur de tous les êtres qui usent de la parole ou de la raison, le Verbe qui entend son Père, et qui parle lui-même.

Nous traiterons encore cette matière plus amplement, si Dieu le permet. Car nous ne devons pas sortir du plan que nous nous sommes tracé, celui de vous exposer sommairement les éléments de la foi.

DU CHRIST NÉ D'UNE VIERGE. – 3^e Dogme.

9. La foi nous enseigne que ce même Fils unique de Dieu est descendu du ciel sur la terre pour nos péchés, qu'il s'est revêtu de notre humanité et s'est soumis aux mêmes infirmités que les nôtres, qu'il est né d'une Vierge sainte et du saint Esprit, non pas d'une manière fantastique, mais réelle; que le corps de la Vierge ne lui a pas seulement servi de lieu de passage comme un canal, mais qu'il s'est réellement incarné dans son sein, qu'elle l'a allaité, qu'il a mangé comme nous mangeons, bu comme nous buvons. Car si son incarnation n'avait été que simulée, fantastique, imaginaire, le salut des hommes ne serait aussi qu'une illusion.

Il y a donc deux natures en Jésus Christ, la nature humaine qui était visible, et la nature divine qui était invisible. Dans son humanité il mangeait réellement comme nous, s'étant revêtu de toutes nos affections corporelles; dans sa divinité il nourrissait cinq mille hommes avec cinq pains : dans son humanité il mourut réellement sur la croix; dans sa divinité il fit sortir du tombeau un homme qui y reposait depuis quatre jours : dans son humanité il dormait réellement sur la barque; dans sa divinité il marchait réellement sur les eaux.

DE LA CROIX. – 4^e dogme

10. C'est ici que Jésus Christ a été réellement crucifié pour nos péchés. Et si le plus léger doute pouvait s'en élever dans votre âme, il s'effacerait de suite à la vue de ce saint lieu où nous sommes réunis, de cet heureux Golgotha. C'est au nom de celui qui a été ici même crucifié, que nous sommes rassemblés. Au reste, tout l'univers est rempli des parcelles du bois de sa croix. Il a été vraiment crucifié ici, non pour ses propres iniquités, mais pour nous racheter des nôtres. Ce fut alors qu'il fut aux yeux des hommes un objet de mépris. Comme homme il fut frappé de verges et de souquets; mais il fut reconnu comme Dieu par la créature même inanimée : car le soleil, à la vue des ignominies dont le maître de la nature était couvert, se cacha épouvanté et refusa sa lumière à cet horrible spectacle.

DU SÉPULCRE. – 5^e Dogme

11. Comme homme Jésus Christ fut réellement renfermé dans un sépulcre creusé dans le roc (Mt 27,51); mais les rochers se fendirent d'épouvante : il descendit aux enfers pour en racheter les justes. Car, dites-le-moi, voudriez-vous qu'il n'y eût eu que les seuls vivants qui eussent participé au bienfait de la rédemption, tandis que la majeure partie d'entre eux étaient encore bien loin d'être des saints, et que ceux qui avec Adam gémissaient dans la captivité depuis tant de siècles, n'eussent pas vu leurs fers se briser ? Quoi ! le prophète Isaïe aurait proclamé à si haute voix tant de belles choses sur le Roi futur, et vous ne voudriez pas que le Roi en descendant dans ces tristes lieux n'en eût pas délivré son héraut ! C'était là que soupiraient David, Samuel, tous les prophètes, Jean lui-même qui avait fait dire par ses envoyés : *Etes-vous celui qui doit venir, ou en devons-nous attendre un autre ?* (Mt 11,3) Ah ! Vous ne voudriez pas que, descendant dans ces lieux d'attente et de soupirs, il n'eût pas brisé les fers de tant de grands hommes.

DE LA RÉSURRECTION. – 6^e dogme

12. Jésus, après être descendu aux enfers, en est remonté; après avoir été enseveli, est ressuscité réellement le troisième jour. Et si jamais vous vous trouvez aux prises à ce sujet avec quelques juifs, demandez-leur aussitôt si Jonas n'est pas sorti du ventre de la baleine trois jours après y être entré, et pourquoi Jésus Christ ne serait pas également sorti du

QUATRIÈME CATÉCHÈSE

tombeau trois jours après y avoir été mis ? Demandez-leur encore pourquoi, si un mort a été ressuscité par le seul contact des os d'Elisée, le Créateur de toutes choses n'a pu ressusciter plus aisément encore par la puissance de son Père ?

Oui, il est réellement sorti de son tombeau plein de vie; il s'est fait voir à ses douze disciples qui ont ainsi été témoins oculaires de sa résurrection; et leur témoignage n'a pas été un fait de pure complaisance, car ils l'ont scellé de leur sang au milieu des supplices. Or si, comme dit l'Écriture, on doit croire à une parole confirmée par deux ou trois témoins (Mt 18,16; Dt 19,15) que sera-ce de douze témoins qui sont unanimes sur ce fait ? Et vous resteriez encore incrédule sur le fait de la résurrection ?

DE L'ASCENSION. – 7^e dogme

13. Jésus Christ, après avoir parcouru sa laborieuse carrière, après avoir soldé à la justice de son Père la dette du genre humain, remonta dans les cieux en présence de ses disciples (Ac 1,9) et de la cour céleste qui était venue à sa rencontre. Voilà un fait qui s'est passé à la vue des apôtres qui, le fixaient attentivement, jusqu'au moment où un nuage le déroba à leurs yeux. Cela paraît-il incroyable à quelqu'un ? Qu'il jette les yeux sur ce qui se passe autour de lui : tandis que tous les rois de la terre meurent et que leur puissance s'éteint avec eux, Jésus crucifié mort sur une croix est adoré dans tout l'univers.

Nous prêchons Jésus crucifié, et les démons frémissent et tremblent. Dans tous les temps on a vu des hommes subir le supplice de la croix; mais quel est celui d'entre eux dont le seul nom invoqué ait mis en fuite les démons ?

14. Ne rougissons donc point de la croix de Jésus Christ, et si un autre la cache, marquez-en hautement votre front, pour mettre en fuite les démons frappés de terreur à la vue du signe redoutable de leur maître. Marquez-en toutes vos actions, soit que vous mangiez, soit que vous buviez, soit à votre lever, soit à votre coucher, soit en parlant, soit en vous promenant. Que ce signe auguste vous accompagne partout et en toutes circonstances, en toutes vos entreprises. Car, je vous le répète, celui qui a été crucifié ici sur ces lieux, habite au haut des cieux. Au reste, si après avoir été crucifié, mis dans le tombeau, il y était resté, nous aurions peut-être à en rougir. Mais celui qui sur ce Golgotha a été crucifié, après être descendu aux enfers, puis revenu au milieu de nous, est réellement remonté au ciel du haut de cette montagne des Oliviers que vous voyez d'ici située à l'orient, aux acclamations de son Père qui lui disait : *Asseyez-toi à ma droite, tandis que je vous ferai de tes ennemis un marchepied.* (Ps 109,1)

DU DERNIER JUGEMENT. - 6⁸ dogme

15. Ce même Jésus Christ qui est monté aux cieux en descendra encore : alors ce ne sera pas de la terre qu'il viendra; car c'est de la terre que sortiront beaucoup d'antichrists. (1 Jn 2,18) Vous l'avez vu, déjà plusieurs ont dit : *Je suis le Christ* (Mt 24,5); et c'est alors qu'on verra l'abomination de la désolation (ibid., 15) qui usurpera le nom du Christ. Quant à vous, ne cherchez plus sur la terre le véritable Christ, le Fils unique de Dieu. C'est du haut des cieux qu'il faut l'attendre, c'est de là qu'il doit descendre à la vue de tout l'univers, enveloppé d'une immense lumière et précédé de la foudre et des éclairs, escorté de ses légions d'anges, pour juger les vivants et les morts et établir, son empire céleste et éternel qui n'aura plus de fin.

Voilà ce que vous devez vous inculquer fortement dans l'esprit, puisque déjà vous entendez dire autour de vous que le règne de Jésus Christ touche à sa fin.

DU SAINT ESPRIT. – 7⁸ dogme

16. Tout ce que nous avons dit du Père et du Fils doit être également tenu pour certain à l'égard du saint Esprit. Gardez-vous de prêter l'oreille à certains docteurs qui l'outragent dans leurs écoles. Sachez qu'il n'est qu'un seul saint Esprit tout-puissant, indivisible, même dans ses nombreuses opérations, quelque variées qu'elles soient, qui connaît tous les mystères, tous les secrets de Dieu, toutes les profondeurs de sa sagesse, qui scrute tout, qui est descendu en forme de colombe sur la personne de Jésus Christ, qui a dicté la loi et inspiré les prophètes, qui au moment du baptême marque de son sceau l'âme du catéchumène, et dont la sainteté est nécessaire à toute nature intellectuelle.

QUATRIÈME CATÉCHÈSE

Celui-là n'a aucun pardon à espérer ni en ce monde ni en l'autre, qui est assez audacieux pour blasphémer (Mt 12,32) contre celui qui jouit de la divinité indivise avec le Père et le Fils, celui dont l'assistance est nécessaire aux Trônes, aux Dominations, aux Principautés et aux Puissances. (Col 1,16) Car il n'est qu'un Dieu Père du Christ; il n'est qu'un seul Seigneur Jésus Christ, Fils unique du Dieu unique; il n'est qu'un saint Esprit qui sanctifie tout (I Cor 6,11) divinise tout, qui a parlé dans la loi, dans les prophètes, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament.

17. Vous conserverez toujours et précieusement dans votre âme le sceau dont vous aura marqué l'instruction que nous vous donnons ici sommairement, si toutefois Dieu nous fait la grâce de lui donner le développement, d'après les saintes Ecritures, aussi complet que nous le pourrons. Car il n'est aucun des divins mystères de notre foi, même le plus petit en apparence, qui ne doive être appuyé du témoignage des saintes Ecritures, qui puisse se fonder sur une simple probabilité ou sur le secours d'une éloquence humaine.

Ainsi donc, quoi que je vous dise, ne m'en croyez pas sur parole, mais seulement lorsque les divines Ecritures viendront vous démontrer la vérité de ma doctrine. Car ce n'est pas à l'éloquence humaine, à des disputes d'école qu'est réservée la conservation de notre foi; c'est à la seule démonstration qu'en feront les Livres saints.

18. Maintenant que nous vous avons fait connaître les principaux dogmes de cette foi aussi vénérable que majestueuse et sainte, il vous reste à faire un retour sur vous-même et à savoir qui vous êtes.

Comme homme vous êtes un être composé d'une double nature rationnelle et corporelle, d'une âme et d'un corps; et comme nous l'avons dit il y a peu de temps, c'est Dieu lui-même qui est l'auteur et le créateur de cette âme et de ce corps.

Pénétrez-vous de cette vérité, c'est que vous, avez une âme, libre de vouloir ou de ne pas vouloir; qui est le chef-d'œuvre du Créateur et son image. Elle est immortelle, parce que Dieu lui a conféré l'immortalité.

Elle est vivante, douée de raison, incorruptible; et c'est de son auteur qu'elle tient toutes ces facultés. Elle a le pouvoir de faire ce qu'elle veut. Car ce ne sont point les astres, comme disent les astrologues, qui ont présidé à votre naissance; ce ne sont pas les astres qui nous entraînent au péché. Ce n'est point le hasard qui fait de vous un fornicateur. N'accusez point la conjonction des astres de vos désordres, sur la foi de quelques hommes en délire. Pourquoi, au lieu de vous reconnaître franchement coupable, rejetez-vous vos crimes sur les constellations qui en sont bien innocentes ? N'écoutez donc plus les vains propos de ces fous qui cherchent l'avenir dans les astres. Car c'est d'eux que le saint Esprit a dit : *Que tous les astrologues se lèvent et viennent vous délivrer*; puis il ajoute : *Tous seront brûlés comme la paille, et ils ne délivreront pas leur âme de flammes ardentes.* (Is 47,13-14)

19. Il faut que vous sachiez encore que l'âme avant de venir sur la terre n'avait pas péché, mais que, puisqu'elle est venue sans péché, nous ne péchons que volontairement et de plein gré.

N'écoutez pas ces docteurs qui donnent un sens erroné à ces paroles de l'Apôtre : *Si je fais ce que je ne veux pas* (Rom 7,16); mais rappelez-vous ce qu'a dit le Prophète : *Si vous le voulez, si vous m'écoutez, vous jouirez des biens de la terre. Mais si votre volonté me résiste, si vous n'écoutez pas ma voix, l'épée vous dévorera.* (Is 1,19-20) Pensez à ce qu'a dit l'Apôtre : *Comme vous avez fait servir vos membres à l'impureté, à l'injustice, pour commettre l'iniquité, faites-les maintenant servir à la justice pour votre sanctification.* (Rom 6,19)

Retenez ce que dit ailleurs l'Écriture : *Comme ils n'ont pas voulu reconnaître Dieu ...* (Rom 1,28) *parce qu'ils ont connu ce qui peut se découvrir de Dieu.* (Ibid. 19) Puis ces mots : *Ils ont fermé les yeux.* (Mt 13,15) Ecoutez encore les reproches que le Seigneur adresse à ceux qui résistent à sa grâce. *Je vous avais plantée comme une vigne d'un plant exquis et fertile : comment êtes-vous devenue un plant bâtard, une vigne étrangère ?* (Jer 2,21)

20. L'âme est immortelle. Il n'existe aucune différence entre celle de l'homme et celle de la femme. Leurs corps seuls sont différemment organisés.

Il n'y a pas deux sortes d'âmes, des âmes justes par nature, et des âmes pécheresses par nature, puisque le bien et le mal naissent de la volonté et du libre arbitre d'un chacun, les âmes étant chez tous d'une substance égale et semblable.

Je m'aperçois que je m'étends beaucoup, et que déjà j'ai outre-passé le temps que je m'étais prescrit. Mais enfin qu'y a-t-il de plus précieux que le salut ? Votre intention n'est-elle pas, dût-il vous en coûter un peu, de trouver ici un viatique contre la peste de l'hérésie ? N'est-elle pas de connaître les sentiers qui vous détourneront des précipices où l'imprudence peut vous entraîner ? Si celui qui vous instruit croit avoir beaucoup fait en vous prémunissant

QUATRIÈME CATÉCHÈSE

ainsi, ne devez-vous pas, vous aussi, écouter avec quelque reconnaissance ses leçons, quelque longues qu'elles soient ?

21. Continuons : l'âme est libre de sa nature. Elle est, il est vrai, exposée aux sollicitations, aux tentations du démon et à ses surprises. Mais il ne peut la forcer malgré elle. Il peut, sans doute, vous présenter une pensée d'impureté : mais vous y adhérez, vous y consentez, si vous voulez; vous la repoussez aussi, si vous voulez. Eh ! si vous étiez par nature dans l'absolue nécessité de vous abandonner à de honteuses voluptés, pourquoi Dieu aurait-il allumé les deux de l'enfer ? Si vous êtes juste par nature, pourquoi Dieu aurait-il préparé des couronnes ineffables ?

La brebis est un être plein de douceur; mais Dieu réserva-t-il jamais à cet être la couronne de mansuétude qu'il a tressée pour ceux qui se sont fait violence ? Et pourquoi cet être n'y a-t-il aucun droit ? C'est que sa mansuétude est de pure nature, que cette vertu n'est pas de son choix et de son libre arbitre.

DU CORPS. – 9^e dogme

22. Ce que vous venez d'entendre sur la nature de l'âme vous suffit pour le moment. Mais donnez votre attention à ce que, en nous mettant à votre portée, nous allons dire relativement à votre corps.

Gardez-vous d'écouter celui qui vous dira que Dieu est étranger à sa formation. Car ceux qui font profession de cette détestable doctrine, qui croient que leur âme habite un corps qui lui est étranger, le prostituent aisément et promptement aux vices les plus honteux, tels que l'adultère.

D'où leur vient ce criminel mépris pour ce corps, chef-d'œuvre de la création ? Lui manque-t-il quelque chose en dignité, en majesté ? Sa conformation n'est-elle pas parfaite ? Ces esprits dédaigneux ont-ils jamais médité sur l'admirable structure de l'œil ? Ont-ils considéré l'oblique position de cette oreille pour percevoir les sons sans obstacle ? Ont-ils réfléchi sur cette précieuse faculté de l'odorat qui leur permet de discerner les diverses émanations des corps, sur cette double opération de la langue, celle de goûter, celle de parler; sur le mécanisme intérieur et secret de nos poumons qui par un jeu merveilleux renouvellent sans cesse l'intérieur de notre corps ?

Qui est-ce qui a imprimé à votre cœur ce mouvement perpétuel et uniforme de palpitation ? Qui est-ce qui a divisé en veines et en artères ces nombreux canaux qui parcourent et arrosent votre machine ? Qui est-ce qui a si artistement adapté vos nerfs à vos os ? Qui est-ce qui a fait dans votre estomac cette habile division, et de ce qui est nécessaire à l'entretien de toute la machine, et de ce qui comme inutile doit être rejeté ? Qui est-ce qui en a assigné les parties les plus secrètes aux membres les plus honteux ? Qui a imprimé ce principe de vie et de mouvement à cette machine composée d'éléments si frêles destinés à tomber un jour en poussière ?

23. Ne venez pas me dire que ce corps est la cause immédiate du péché. S'il en est ainsi, pourquoi un cadavre ne pêche-t-il pas ? Armez sa main d'un glaive, il ne blessera personne. Présentez à un jeune homme mort tout ce que la beauté peut avoir d'attraits séducteurs, elle ne réveillera en lui aucune passion. Et pourquoi ? Parce que ce n'est pas le corps, ou la matière qui pêche par elle-même, mais parce que c'est l'âme qui pêche par le corps. Le corps n'est que l'instrument de l'âme, comme il n'en est que l'enveloppe et le vêtement. Si l'âme emploie l'instrument qui lui est confié à quelques actes honteux et criminels, elle le rend impur; si au contraire le corps est habité et dominé par une âme sainte, il deviendra le temple du saint Esprit.

Cette doctrine n'est pas de moi; c'est celle de l'apôtre saint Paul : Ignorez-vous que vos corps sont les temple du saint Esprit qui habite en vous ? (I Cor 6,19)

Ayez donc pour votre corps le respect que doit vous inspirer un temple voué au saint Esprit. Gardez-vous de le souiller par quelques impudicités; conservez-en la blancheur et la pureté dans tout leur éclat. Si vous l'avez terni, hâtez-vous de le purifier dans les larmes de la pénitence, tandis qu'il en est temps.

24. Puisque nous sommes à parler de la vertu de chasteté, je prie les solitaires et les vierges, qui au milieu de nous mènent sur la terre une vie tout angélique, de me prêter une oreille attentive. (Car le reste est le peuple de l'Eglise) Une grande couronne, mes frères, vous est réservée; ah ! ne la compromettez pas pour quelques instants de volupté. Retenez ces

QUATRIÈME CATÉCHÈSE

paroles de l'Apôtre : *Qu'il n'y ait point parmi vous de fornicateur ni de profane, qui, comme Esäü, vende son droit d'aînesse pour un seul mets.* (Heb 12,16) Votre nom a été inscrit au catalogue des anges, du moment que vous prîtes la résolution de vivre dans la chasteté; mais gardez-vous de l'en effacer à jamais par un acte quelconque d'impureté.

25. Mais si vous êtes exact à remplir les devoirs de votre état, gardez-vous de cet excès d'orgueil qui vous porterait à critiquer et même à condamner ceux qui s'engagent dans les liens du mariage. Car, comme

a dit l'Apôtre, *le mariage est digne de respect, et la couche nuptiale doit être sans tache.* (Heb 13,4) Car vous qui vous faites de la chasteté la règle de votre vie, ne devez-vous pas au mariage votre existence ? Est-ce une raison de mépriser l'argent, parce que vous avez de l'or ?

Ainsi donc que les époux qui remplissent les devoirs du mariage légitimement contracté, qui en jouissent avec modération et retenue, qui observent les temps de continence pour les consacrer à l'oraison, qui apportent dans nos temples des corps aussi purs que leurs vêtements, qui ne voient dans leur état que l'occasion d'avoir de la postérité plutôt que des jouissances voluptueuses, que ces époux sachent que de grandes récompenses leur sont réservées.

26. Nous dirons encore à ceux qui satisfaits d'avoir une fois subi le joug du mariage se vouent à la continence, de ne pas condamner ceux qui convolent à de secondes noces. Car si la continence est une belle et admirable vertu, ceux-là sont dignes d'excuses qui dans de secondes cherchent un remède à leur faiblesse. Car, dit l'Apôtre, *il leur serait avantageux de demeurer comme moi dans l'état où ils ont; mais si la continence est au-dessus de leurs forces, qu'ils se marient; car il vaut mieux se marier que de brûler.* (I Cor 7,8-9) Du reste, rejetez loin de vous la fornication, l'adultère, et toute espèce d'impudicité. Conservez au Seigneur votre corps dans sa pureté, pour que le Seigneur jette sur lui des regards de miséricorde. Nourrissez-le selon ses besoins, pour le maintenir dans un état de vie et de forces, et pour qu'il puisse remplir ses fonctions sans obstacle, sans cependant le livrer aux assauts de la volupté.

DE L'USAGE DES VIANDES

27. Quant aux aliments qui sont pour plusieurs un sujet de scandale, voici les règles que vous devez observer. Les uns mangent indifféremment de tout ce qui a été voué, consacré aux idoles. D'autres qui ont embrassé la vie ascétique s'en abstiennent, mais condamnent en même temps ceux qui en usent. (Rom 14,3) C'est pourquoi dans l'ignorance où sont les uns et les autres des cas où l'on peut user, où l'on doit s'abstenir des viandes, ils pèchent tous également, les uns en condamnant l'usage, les autres en en usant. (Rom 14,3; I Cor 8,7)

D'abord nous jeûnons en nous abstenant du vin et de la viande, non pas que nous en condamnions l'usage et que nous les ayons en abomination; mais c'est que nous attendons une récompense attachée à la mortification de nos sens, c'est que nous espérons nous rendre dignes de la table spirituelle et céleste en repoussant ce qui flatte nos goûts et nos sens; nous espérons récolter un jour dans la joie, après avoir semé dans les larmes. (Ps 125,5)

Ne méprisez donc pas ceux qui, en raison de leur faiblesse corporelle, font usage des viandes (Rom 14,3); ne blâmez pas ceux qui usent d'un peu de vin à cause de leur estomac (I Tim 5,23) et de leurs infirmités journalières, ne les mettez pas au nombre des pécheurs; ne regardez pas la viande comme une chose odieuse par elle-même, tels qu'étaient ceux dont parle l'Apôtre, qui condamnaient le mariage, *qui interdisaient l'usage des viande que Dieu a créées pour être prises par les fidèles avec action de grâces.* (I Tim 4,3)

Vous donc qui vous en abstenez, ne le faites pas avec mépris comme d'une chose abominable; autrement vous perdrez le mérite de votre abstinence. Mais quoique ces choses soient bonnes en elles-mêmes, abstenez-vous-en pour aller au-devant d'autres biens spirituels, très supérieurs de leur nature, qui vous sont proposés en récompense.

28. Mettez votre âme en sûreté, gardez-vous de toucher aux viandes offertes aux idoles : c'est au nom des apôtres que je vous parle, de saint Jacques lui-même, le premier évêque de cette ville. Voyez leur lettre catholique adressée à toutes les Eglises, qui enjoint à tous les fidèles de s'abstenir des viandes consacrées aux idoles, des chairs suffoquées et du sang. Car on voit beaucoup d'hommes féroces, cruels, qui, comme des chiens, lèchent le sang, comme des animaux sauvages et carnassiers, dévorent gloutonnement des chairs encore palpitantes qu'ils viennent d'étouffer. Mais vous, serviteurs de Jésus Christ, mangez avec retenue et reconnaissance. C'est assez dit sur les aliments.

QUATRIÈME CATÉCHÈSE

DU VÊTEMENT

29. Quant à votre vêtement, il doit être simple, moins fait pour vous parer que pour vous couvrir, pour vous garantir des injures de l'air, pour cacher tout ce qui offense la pudeur. Mais sous prétexte de vous couvrir, gardez-vous d'une autre turpitude, celle d'une recherche ridicule et superflue.

DE LA RÉSURRECTION. – 10^e dogme

30. Usez de votre corps avec modération; car sachez que vous ressusciterez un jour avec lui pour être jugé avec lui. Si vous avez là-dessus le plus léger doute comme d'une chose impossible, considérez ce qui se passe en vous-même, et qui cependant ne tombe pas sous vos sens. Demandez-vous à vous-même où vous étiez il y a cent ans et plus, voyez quelle vile matière est le principe de votre existence, considérez le point d'où vous êtes sorti pour arriver à une aussi riche taille, à une forme aussi noble et aussi belle. Dites-moi, est-ce que celui qui a fait ce qui n'était pas, ne peut pas détruire ce qui est, et après l'avoir détruit, le reproduire ? Est-ce que celui qui tous les ans renouvelle pour nous le grain destiné à notre nourriture, aura peine à nous tirer du tombeau ? Vous voyez aujourd'hui, dans cette saison, les arbres dépourvus de feuilles et de fruits; et ne les verrez-vous pas tous revivre au retour du printemps, sortir de cet état de mort pour reprendre une nouvelle vie ? Sera-t-il plus difficile au maître de la nature de nous rappeler à la vie ? Il changea la baguette de Moïse en une nature bien différente, celle de serpent; et l'homme qui aura subi la loi du trépas ne pourra pas redevenir ce qu'il était ?

31. Ne vous arrêtez pas aux vains discours de ceux qui nient la résurrection des corps. Elle aura lieu, j'en prends à témoin le prophète Isaïe : *Les morts ressusciteront, ceux qui sont dans les tombeaux se réveilleront.* (26,19) Et le prophète Daniel : *Plusieurs de ceux qui sont dans les tombeaux en sortiront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour leur confusion éternelle.* (12,2)

Au reste, la résurrection sera le partage de tous les hommes sans distinction. Mais elle sera bien différente dans ses effets; nous recouvrerons tous des corps immortels, mais qui ne se ressembleront point entre eux. Les justes ressusciteront pour vivre avec les anges dans une joie éternelle; les pécheurs, au contraire, pour subir des supplices qui n'auront point de fin.

DE LA PISCINE

32. C'est pourquoi le Seigneur dans sa miséricorde a prévenu sa justice en nous offrant la piscine de la pénitence, pour y déposer tout le poids de nos iniquités, pour nous réintégrer dans l'héritage de la vie éternelle sous le sceau du saint Esprit. Mais comme nous nous sommes déjà suffisamment étendu sur ce qui concerne cette piscine de miséricorde, revenons à ce qui nous reste à vous apprendre de notre doctrine élémentaire.

DES SAINTES ÉCRITURES. – 11^e dogme

33. Voici ce que nous apprennent l'Ancien et le Nouveau Testament dictés l'un et l'autre par le saint Esprit. C'est le même Dieu qui est l'auteur de ces deux Testaments; dans l'Ancien il annonce Jésus Christ, dans le Nouveau il le manifeste. Par la loi et les prophètes il nous conduit, comme par la main, à la connaissance du Christ. *Car avant que la foi fût venue, nous étions sous l'empire de la loi, et la loi fut notre pédagogue, noire guide vers le Christ.* (Gal 3,23-24) Et si vous entendez quelques hérétiques blasphémer contre la loi et les prophètes, ne leur répondez que par ces mots du Sauveur : *Ne croyez pas que je sois venu détruire la loi ou les prophètes, mais je suis venu les accomplir.* (Mt 5,17)

Apprenez de l'Eglise quels sont les livres de l'Ancien Testament et quels sont ceux du Nouveau, et ne perdez pas votre temps à lire des livres apocryphes (c'est-à-dire ceux dont l'Eglise n'a pas reconnu l'authenticité). Vous qui ne connaissez pas bien encore ceux-là qui sont reconnus et avoués de tout le monde, pourquoi vous tourmenter et vous fatiguer la tête sur des livres qui sont douteux ou controversés ? Sachez donc qu'il y a vingt-deux livres de l'Ancien Testament, traduits par septante-deux interprètes.

QUATRIÈME CATÉCHÈSE

34. L'empire d'Alexandre, roi de Macédoine, fut divisé après sa mort en quatre royaumes : celui de Babylone, celui de Macédoine, celui d'Asie et celui d'Egypte. Ptolémée Philadelphe, le deuxième de ces rois d'Egypte, amateur et protecteur des belles-lettres, qui avait à grands frais fait une immense collection de livres dont il avait confié la garde à Démétrius de Phalère, ayant ouï parler des livres de la loi et des prophètes, pensa avec sagesse qu'il serait plus glorieux pour lui d'en faire l'acquisition par des voies de douceur que de rigueur, d'insinuation que de violence, par des largesses que par les armes; n'ignorant pas d'ailleurs que tout ce qu'on obtient par des actes de tyrannie est ou falsifié ou très incorrect, et que ce qu'on obtient de bonne grâce est toujours sincère, vrai et à l'abri, de toute falsification. Il envoya donc au temple de Jérusalem beaucoup de présents; puis il demanda et obtint d'Eléazar, alors grand prêtre, qu'on lui envoyât six interprètes par chaque tribu d'Israël, pour lui en faire la traduction. Voulant se convaincre de la divinité de ces livres, il prit la précaution de placer ces interprètes à Pharos, île située près d'Alexandrie, chacun séparément dans un logement particulier et isolé. Dès que ces soixante et douze interprètes eurent fini leur travail en soixante et douze jours, on compara leur traduction qui se trouva parfaitement unanime tant pour le sens que pour les mots. Car ce travail n'exigeait aucun de ces moyens que requièrent l'éloquence et la sagesse humaine. Mais celui-là même qui en avait été l'auteur primitif (c'est-à-dire le saint Esprit) présida également à leur traduction.

35. Ces livres sont au nombre de vingt-deux, ne les confondez pas avec les livres apocryphes. Ces vingt-deux sont les seuls que l'Eglise vous remet entre les mains pour méditer; ce sont les seuls que nous lisons avec pleine sécurité dans nos temples. Les apôtres, les anciens évêques, les chefs de l'Eglise de qui nous les tenons, avaient plus de discernement que vous. Vous donc, enfants de l'Eglise, gardez-vous d'altérer ou de falsifier ce précieux dépôt de nos lois et de nos instituts. Lisez, méditez, comme je vous l'ai dit, ces vingt-deux livres, et si vous me prêtez quelque attention, vous en retiendrez aisément l'énumération telle que je vais vous la faire.

Le Pentateuque, ou les cinq livres de Moïse, contient :

1° La Genèse. 2° L'Exode. 3° Le Lévitique. 4° Les Nombres. 5° Le Deutéronome. 6° Le livre de Jésus fils de Navé. 7° Celui des Juges avec celui de Ruth. 8° Le premier et le deuxième livre des rois qui n'en font qu'un chez les Hébreux. 9° Le troisième et le quatrième, Idem. 10° Le premier et le deuxième des Paralipomènes, Id. 11° Le troisième et le quatrième, Idem. 12° Le livre d'Esther. Tels sont les livres historiques.

Il y en a cinq poétiques :

1° Job. 2° Le livre des Psaumes. 3° Les Proverbes. 4° L'Ecclésiaste. 5° Le Cantique des Cantiques.

Il y a en outre cinq livres des prophètes.

1° Les douze petits prophètes qui n'en font qu'un. 2° Isaïe. 3° Jérémie, Baruch, les Lamentations et la lettre. 4° Ezéchiel. 5° Daniel.

22 livres composent l'Ancien Testament.

36. Le Nouveau Testament se compose des quatre Evangiles. Tous les autres sont pseudonymes et pernicieux. Celui, dit de saint Thomas, est l'œuvre des manichéens, qui, sous le nom odorant mais perfide d'Evangile, l'ont fabriqué pour séduire et corrompre les simples.

A leur suite sont placés les Actes des douze apôtres, sept lettres dites catholiques, de saint Jacques, de saint Pierre, de saint Jean et de saint Jude. Enfin ce qui termine ce catalogue sont les quatorze lettres de saint Paul. Tout le reste ne vient qu'en seconde ligne.

Ne lisez rien en particulier de ce qu'on ne lit pas à l'église, comme je vous l'ai déjà dit. Voilà ce qui doit vous suffire pour le moment.

37. Evitez soigneusement toute œuvre où s'immisce le démon; gardez-vous de prêter l'oreille aux insinuations du serpent. C'est un apostat qui de lui-même a corrompu la nature angélique, qui peut persuader ceux qui l'écoutent, mais qui ne peut contraindre personne. Fuyez les astrologues, les augures, les devins; n'écoutez pas leurs prophéties, leurs présages et tout ce fatras mensonger de divinations qui occupent les gentils. Soyez sourds aux enchantements, aux sortilèges, aux évocations des morts qu'ils appellent *nécromantie*. Fuyez toute espèce d'excès dans la table, dans les plaisirs; montrez-vous inaccessible à l'avarice et aux usures; gardez-vous d'assister aux spectacles des gentils, de fréquenter leurs tavernes infectes, d'user de ligaments dans vos maladies, de tomber dans le judaïsme ou le samaritanisme, soit en observant le sabbat, soit en faisant, ainsi qu'eux, la distinction des viandes pures ou impures qui par elles-mêmes n'ont rien de profane; car Jésus Christ vous en a affranchis pour jamais.

QUATRIÈME CATÉCHÈSE

Mais surtout fuyez tous les conventicules des hérétiques; ne négligez aucun moyen pour vous fortifier dans la foi par le jeûne, l'aumône, la lecture des Livres saints, afin qu'après avoir sanctifié le reste de cette vie mortelle dans la tempérance et la pratique des vertus chrétiennes, vous jouissiez du salut attaché à votre baptême, et qu'admis dans la milice céleste par Dieu le Père, vous receviez la couronne en notre Seigneur Jésus Christ, à qui appartient la gloire dans les siècles des siècles. Amen.